

GIVE HIM 15 – 19 mars 2025

Juges voyous et despotisme

Le Président Trump se trouve dans une sorte d'épreuve de force avec plusieurs juges. Bien que la plupart des juges soient des personnes honnêtes, la gauche a souvent utilisé des juges libéraux pour faire à sa place ce qu'elle ne pouvait pas accomplir par l'intermédiaire du Congrès. L'arrêt Roe vs. Wade en est un exemple flagrant. En utilisant le mot « vie privée » dans notre Constitution, les juges ont trouvé le droit de tuer les bébés dans l'utérus et en ont fait la loi du pays. La Cour suprême a finalement corrigé cette abominable erreur en 2022.

Le 26 juin 2015, la Cour suprême a décidé qu'elle avait le droit d'outrepasser Dieu et la Bible en redéfinissant le mariage, faisant du droit au mariage homosexuel la loi du pays. Cinq juges non élus ont renversé des milliers d'années de tradition et, dans l'une des défiances les plus arrogantes de l'histoire à l'égard de Dieu, ont « redéfini » la première - et sans doute la plus importante - des alliances qu'il a établies sur Terre. Ces juges étaient Anthony Kennedy, Ruth Bader Ginsburg, Stephen Breyer, Sonia Sotomayor et Elena Kagan.

Ces dernières années, nous avons vu des juges (et des procureurs) malhonnêtes tenter de détruire le Président Trump et ceux qui lui sont associés. Aujourd'hui, ils tentent de l'empêcher d'exposer et de mettre fin à la fraude au sein de notre gouvernement, et d'expulser les criminels violents – qui, en premier lieu, sont venus en Amérique illégalement. Si nous n'étions pas tous en train de regarder cette folie se dérouler, nous ne pourrions pas y croire. Des centaines de membres du Congrès et de nombreux juges ne veulent pas que la fraude soit révélée ou que les criminels soient expulsés ! Il s'avère que le « Syndrome de Dérangement par Trump » est bien réel.

Thomas Jefferson, qui n'est pas un novice en matière de gouvernement et de Constitution, a mis en garde contre les extrêmes judiciaires.

« Le grand objet de ma crainte est le pouvoir judiciaire fédéral. Ce corps, comme la gravité, qui agit toujours d'un pied silencieux et d'une avancée inoffensive, gagnant du terrain pas à pas et conservant ce qu'il gagne, engloutit insidieusement les gouvernements spéciaux dans les mâchoires de celui qui les nourrit. » (Lettre au juge Spencer Roane, 1821)(1)

Dans une lettre adressée à Abigail Adams le 11 septembre 1804, Jefferson prévient que donner trop de contrôle aux juges conduirait au despotisme. Un despote est un roi, un tyran ou tout autre oppresseur disposant d'un pouvoir absolu, cruel et illimité. Ce père fondateur a déclaré :

« Rien dans la Constitution ne leur a donné [aux juges fédéraux] le droit de décider pour l'Exécutif, pas plus qu'à l'Exécutif de décider pour eux... L'opinion qui donne aux juges le droit de décider quelles lois sont constitutionnelles et lesquelles ne le sont pas, non seulement pour eux-mêmes, dans leur propre sphère d'action, mais aussi pour la Législature et l'Exécutif dans leurs sphères respectives, ferait du pouvoir judiciaire une branche despotique »(2).

Dans une lettre adressée au juge Roane le 6 septembre 1819, Jefferson réaffirme ses préoccupations concernant le pouvoir judiciaire, affirmant que la Constitution ne lui donne pas le contrôle sur les deux autres pouvoirs. Si elle l'avait fait, Jefferson affirme que :

« La Constitution, dans cette hypothèse, est un simple objet de cire entre les mains du pouvoir judiciaire, qu'il peut tordre et façonner à sa guise »(3).

Dans une lettre au diplomate William Jarvis (28 septembre 1820), Jefferson avertit à nouveau que faire de la Cour suprême l'arbitre ultime de toutes les questions constitutionnelles conduirait au despotisme :

« Vous semblez considérer les juges comme les arbitres ultimes de toutes les questions constitutionnelles ; une doctrine très dangereuse en effet, et qui nous placerait sous le despotisme d'une oligarchie. Nos juges sont aussi honnêtes que les autres hommes, et non plus qu'eux... et leur pouvoir est d'autant plus dangereux qu'ils sont en poste à vie et ne sont pas responsables, comme les autres fonctionnaires, devant le contrôle électif. La Constitution n'a pas érigé un tel tribunal unique, sachant que, quelles que soient les mains dans lesquelles on se confie, avec les corruptions du temps et des partis, ses membres deviendraient des despotes »(4).

Et au risque de vous ennuyer avec la sagesse, l'éloquence et les prédictions exactes de Jefferson, voici une autre déclaration faisant référence au pouvoir judiciaire en tant que branche « la plus dangereuse » de notre gouvernement :

« Lors de l'établissement de nos constitutions, les corps judiciaires étaient censés être les membres les plus impuissants et les plus inoffensifs du gouvernement. L'expérience, cependant, a rapidement montré de quelle manière ils allaient devenir les plus dangereux ; que l'insuffisance des moyens prévus pour leur révocation leur donnait un droit de regard et une irresponsabilité dans leur fonction ; que leurs décisions, semblant ne concerner que des prétendants individuels, passaient sous silence et n'étaient pas écoutées par le public en général ; que ces décisions, néanmoins, devenaient des lois par précédent, sapant, petit à petit, les fondements de la Constitution, et opérant son changement par construction, avant que quiconque ait perçu que ce ver invisible et

impuissant avait été activement employé à en consommer la substance... » (Lettre à A. Coray, 31 octobre 1823)(5)

Thomas Jefferson connaissait les faiblesses de la nature humaine et savait que « *les juges sont aussi honnêtes que les autres hommes, et non plus qu'eux* »(6) En effet, la dernière ligne de défense de l'État profond et des législateurs de gauche, dans leurs tentatives de maintenir le contrôle de l'Amérique, semble désormais être les tribunaux. Comme l'a déclaré Daniel Horowitz :

« Ils ont ordonné à l'administration de financer des organisations privées d'aide à l'étranger, de réintégrer certains membres du personnel et de publier des informations désignées sur les sites Web du gouvernement. Dans un cas, un juge a même ordonné au secrétaire à la défense de retirer une déclaration sur la politique du Pentagone concernant les troupes transgenres. Au cours du week-end, le juge de district James Boasburg a tenté de bloquer l'expulsion de membres de gangs violents en vertu de la loi sur les ennemis étrangers (Alien Enemies Act).

« Qu'est-ce qui va suivre ? Ordonneront-ils à Trump d'arrêter de menacer le Hamas ou d'enlever le buste d'Andrew Jackson du bureau ovale ?

« Les juges ont oublié qui ils sont : des boucliers non élus contre les excès du gouvernement, et non des épées législatives capables d'imposer des politiques. Peut-être Trump devrait-il examiner le buste du « Old Hickory » Andrew Jackson dans le bureau ovale et se rappeler sa réponse (probablement apocryphe) à la décision du juge en chef John Marshall dans l'affaire Worcester v. Georgia : « John Marshall a pris sa décision ; laissons-le maintenant la faire appliquer »(7).

Quel est notre rôle dans tout cela ? Voter, se tenir informé, être la voix de la vérité, soutenir les fonctionnaires honnêtes et justes, s'impliquer dans les conseils scolaires locaux et le gouvernement, et PRIER. Nous devons prier pour que le Seigneur annule les décisions des juges malhonnêtes ou malavisés, en dénonçant leurs décisions inappropriées. Demandez à Dieu de continuer à dénoncer la corruption de notre gouvernement. Nous avons besoin que les juges injustes qui légifèrent depuis le siège soient révoqués. Demandez à Dieu d'accorder Sa faveur et une grande compréhension aux juges honorables. Priez chaque jour pour qu'une grande sagesse soit donnée aux dirigeants du gouvernement qui luttent pour la vérité, la liberté et la restauration de l'Amérique. Nous devrions prier cela, en particulier pour le ministère de la Justice du Président Trump et les organismes d'application de la loi alors qu'ils déracinent et démolissent le mal qui s'est retranché. Et priez pour les membres du Congrès qui travaillent avec eux en codifiant les changements.

Enfin, priez pour le réveil. L'Amérique ne connaîtra un changement durable que lorsque des millions de cœurs seront transformés par la puissance du Saint-Esprit. C'est cela, et cela seul, qui permettra la réforme complète dont notre pays a besoin.

Priez avec moi :

Père, nous savons que l'équité et la justice sont les fondements de Ton trône. Nous savons aussi que ces fondements reposent sur la vérité, qui se trouve en Toi et dans Ta Parole. Et nous croyons que nos rédacteurs T'ont demandé de la sagesse et que Tu as répondu à leurs prières en écrivant notre Constitution et notre Déclaration des droits.

Les gauchistes et les despotes se rebellent continuellement contre cette sagesse et Ta vérité. Nous demandons Ton aide surnaturelle pour mettre fin à leurs efforts. Nous Te demandons de donner à l'équipe du Président Trump une grande compréhension et une grande sagesse alors qu'ils travaillent contre les tentatives de détourner notre nation des principes judéo-chrétiens sur lesquels nous avons été fondés. Déploie Ta main souveraine et toute puissante pour démanteler les structures et les systèmes diaboliques créés par ceux qui résistent à la vérité en Amérique. Libère-nous de la tyrannie des juges malveillants et malhonnêtes.

Aide-nous à reconstruire une Amérique forte. Donne-nous la sagesse de réparer nos défauts, de reconstruire une nation encore plus forte et plus juste. Secoue le mal et fais un profond travail de purification. Ravive-nous et restaure-nous. Au nom de Jésus, nous Te prions, amen.

Notre Décret :

Nous décrétons que la justice prévaudra dans les tribunaux d'Amérique.

-
1. <http://www.robgagnon.net/JeffersonOnJudicialTyranny.htm>
 2. Ibid.
 3. Ibid.
 4. Ibid.
 5. Ibid.
 6. Ibid.
 7. <https://www.theblaze.com/columns/opinion/trump-must-defy-rogue-judges-or-risk-a-failed-presidency>

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.